

« Paroles d'enfants »

Un portrait « social et philosophique » des enfants d'aujourd'hui,
dans quatre milieux géographiques et culturels du Québec

« Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants,
Mais bien peu d'entre elles s'en souviennent... »
Antoine de Saint-Exupéry

INTENTIONS DE RÉALISATION

Savons-nous vraiment ce qui se cache dans la tête de nos jeunes? Quand prenons-nous le temps de les regarder dans les yeux et de leur poser des questions sur ce qu'ils pensent et ressentent? De les écouter? Quand leur donnons-nous la parole sur la place publique, pour qu'ils prennent conscience de leurs ressemblances et affinités, comme de leurs différences? Le plus souvent, nous leur expliquons les choses de la vie, nous leur donnons des leçons, nous leur donnons les réponses.

Nous vivons à une époque où nous sommes bombardés d'images et de messages souvent teintés de cynisme et d'inquiétude. Les enfants, eux, sont à la fois imprégnés d'innocence, de pureté et de vérité mais sont aussi comme des éponges. Ils sont influencés par leur entourage, leurs parents et même par les médias et la mode. Ils ont de plus en plus accès à un flot ininterrompu d'informations avec l'internet et les réseaux sociaux dont ils sont friands.

De plus en plus, nous percevons le pouvoir de ces messages sur eux. Or, ces jeunes de 5 à 12 ans, tout juste sortis du nid familial, entrent dans une période des grandes transformations affectives avec l'entrée à l'école, où ils s'ouvrent au monde. En tant qu'adultes et parents, nous sommes parfois tiraillés entre le désir de garder nos enfants dans un univers d'innocence, presque une bulle hermétique. Nous espérons les préserver des inquiétudes du monde, mais aussi les conscientiser afin d'en faire des êtres de compassion, conscients et éveillés; des citoyens du monde... C'est une période d'évolution importante et rapide de leur pensée. Les enfants de cet âge portent l'influence de leur milieu, mais ils commencent à développer une réflexion personnelle qui peut même parfois se démarquer nettement.

De nombreuses émissions radio et TV leur laissent la parole afin qu'ils posent des questions aux adultes, mais PAROLES D'ENFANTS, c'est tout le contraire. Nous leur posons des questions sur des thèmes universels, comme la famille, l'amitié, l'amour, la mort ou l'avenir... ainsi que sur des sujets dont ils veulent parler ou qui les préoccupent. Cette fois, ce sont nous, les adultes, ainsi que d'autres enfants de leur âge qui les écoutons.

PAROLES D'ENFANTS est le témoignage d'une quarantaine d'enfants dans quatre milieux géographiques, culturels et sociaux du Québec: à Pikogan en Abitibi, dans une communauté autochtone; à Québec dans une ville de grandeur moyenne; à Victoriaville, au Cœur du Québec; ainsi qu'à Gaspé en Gaspésie, une région plus éloignée des grands centres.

Tel un roadmovie, cette quête de témoignages nous a conduit dans ces régions, pour voir si l'identification et l'appartenance à un lieu géographique et social, conditionnent et colorent leur vision de la vie. C'est dans leurs discours que nous sentons leur coin de pays ou leur milieu social, car les jeunes sont toujours filmés dans un studio identique que nous avons implanté dans leur milieu, créant un climat propice à la confiance.

Les points de vue et réponses des enfants de divers âges et de divers milieux sont parfois semblables, complémentaires ou en contraste. Des dessins qu'ils ont faits pendant la préparation ou le tournage sont intégrés au montage. Ils dessinent parfois animés pour enrichir leur témoignage en plus de montrer une autre facette de leur imaginaire, voire même de leur subconscient.

PAROLES D'ENFANTS est un portrait de **société**, car ces enfants sont le reflet de leur milieu à une époque donnée, parce qu'ils sont aussi porteurs des paroles entendues et de la culture nord-américaine «globale». Il est évident que les enfants ne peuvent être complètement dégagés des idées reçues, puisqu'ils sont détenteurs des valeurs de leur milieu social, ils en ont pris la couleur. Cet aspect est intéressant, parce qu'il est révélateur d'une communauté; dans un lieu et un moment particuliers. Où se situe la «pensée originale» de l'enfant dans tout ce brassage d'idées et de messages?

Je ne peux qu'admirer la grandeur et la beauté de leur potentiel tant humain qu'artistique. J'ai tenté de mettre en lumière leur souffle porteur d'espoir et de révéler leur vérité, leur franchise et confiance, dans un mélange de belle innocence et de lucidité. Voilà ma quête...

LES THÈMES PRINCIPAUX

L'AMITIÉ • LES DIFFÉRENCES • LES GARÇONS ET LES FILLES • L'AMOUR •
LEUR AVENIR • LA MORT • LA POLLUTION • LEURS RÊVES...

QUELQUES PASSAGES DU FILM :

L'AMITIÉ

Maïlie, 9 ans : « C'est important d'avoir des amis, ça fait un peu partie de la famille... on ne se laisse jamais tomber même si on a des chicanes. »

Rachelle-Anne, 8 ans : « J'ai plusieurs amis fidèles, et j'ai une légère paralysie au côté gauche ... et ils ont voulu être mes amis, même si j'avais une différence. »

LES DIFFÉRENCES... le racisme et l'intimidation...

Manuela, 10 ans : « Des fois, il y a des garçons qui se traitent de racistes... Si tu es trop blanche, pâle, foncée, on s'en fout... le plus important, c'est dans ton cœur, ce que tu ressens de toi. »

LES GARÇONS ET LES FILLES

Ludovic, 11 ans : « Dans la plupart des affaires, les gars c'est pareil comme les filles... À notre âge, il n'y a pas vraiment d'autres choses, tu peux jouer avec, mais à part cela, il n'y a rien à faire avec ! »

Dan, 10 ans : « Les garçons peuvent faire la guerre, puis les filles peuvent presque pas faire cela... »

L'AMOUR

Billy-Ann, 5 ans : « j'en ai eu jamais... quand je vais être plus grande ; à 6 ans ou 8 ans, 9 ou 6 ans... -que feras-tu avec ton amoureux ? – je vais travailler, me faire un petit bébé. »

Zarah, 5 ans : « J'ai trois amoureux... Je ne sais pas, mais je crois que je vais être amoureuse d'Albert, parce que mon amoureux Félix, en fait, lui, il est parti en Roumanie et il habite en Roumanie... »

Amanda, 9 ans : « Quand mon amoureux passait, je rougissais. Je sentais que j'étais amoureuse, je ne sais pas comment. Mais je savais que j'étais amoureuse... »

Louka, 11 ans : « Je le savais dans mon cœur ... »

LEUR AVENIR

Billy-Ann, 5 ans : « Pompier et Police. Un jour Police et un jour Pompier. »

LA MORT

Olivia, 6 ans : « Quand il est mort, il devient un aigle, des « cacagis » - les morts, c'est toujours des oiseaux. »

Malie, 9 ans : « Moi, je ne suis pas croyante, je n'ai aucune religion. Alors, c'est un peu pour cela que je ne pense pas qu'il y ait quelque chose après. Je ne crois pas qu'il y a le paradis, je ne crois pas qu'il y a l'enfer, puis je ne crois pas non plus à la réincarnation. »

LA POLLUTION

Simon, 10 ans : « J'ai peur de la mort de la terre, de ce qui va se passer après la destruction de la terre. Où allons-nous habiter ?... »

Madryk, 10 ans : « En Chine, c'est LA place où tous les objets se fabriquent. On ne peut pas leur demander d'arrêter toutes les usines, parce que ça nous en prend des choses, là »

LEURS RÊVES – Si tu avais une baguette magique, que ferais-tu ?

Théo, 6 ans : « Faire la paix et s'ils ne la font pas, je disparaîtrais sur une autre planète, sur une planète imaginaire. »

Andréa, 8 ans : « être intelligente... mais être PLUS intelligente pour que je sois un médecin. »

Félix, 7 ans : « Avoir un gâteau rouge avec du crémage blanc « Bonne fête » à la vanille et chocolat moitié-moitié, rien d'autre. »

